

## Rencontre du 1<sup>er</sup> juillet 2017

Le samedi 1<sup>er</sup> juillet 2017, les membres de l'ACI-Territoire de Toulouse étaient conviés à une rencontre sur l'Encyclique « Laudato si », afin de préparer le rassemblement national d'Annecy les 1-2-3 novembre prochains.

Jean-Marc Moschetta, professeur à l'Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace, docteur en théologie et chercheur associé au CERES-Institut Catholique de Toulouse, intervenait sur les fondements théologiques de « Laudato si » et l'impact de la technologie sur l'avenir de l'humanité.

Cet apport extrêmement riche et dispensé de manière ouverte et chaleureuse a permis aux participants de ré-ajuster leur perception de la Création et de l'impact de la technologie quant au devenir de l'humanité.

Il est difficile de restituer en quelques lignes le contenu dense et précis qui nous a été transmis par J.M.Moschetta.

Voici, malgré tout, très brièvement, quelques éléments, qui n'épuisent en rien le spectre très large des apports reçus, mais aideront peut-être à marquer le cheminement vers Annecy.

En « Laudato si », le Pape place l'écologie au cœur de la théologie de la Création, et s'adresse à tous les hommes. Il dispense une parole nouvelle, qui correspond aux circonstances et s'appuie sur une étude fine de la situation présente. Le ton est libre et personnel.

Le Pape s'appuie sur la conception de St Augustin qui met en parallèle le livre de la Parole et le livre de la nature et souligne ainsi que la nature comme la Bible sont des lieux qui donnent à connaître quelque chose de Dieu, Créateur et Sauveur.

La thèse principale de « Laudato si » est que la dimension sociale est liée à la dimension environnementale : les actions contre le réchauffement climatique ne peuvent être menées sans tenir compte des actions contre la faim et pour le développement. Tout est lié et ce caractère relationnel du monde tient à la nature relationnelle du Dieu trinitaire.

L'acte créateur de Dieu appelle une coopération de l'homme ; il lui confie la création pour que l'homme poursuive l'œuvre créatrice.

Le Dieu créateur est en même temps le Dieu sauveur : Création et Rédemption sont liées, le don de la vie est lié au salut. La nature est concernée, comme toute la création, par le salut en Jésus-Christ. Le monde nouveau advient comme accomplissement du monde ancien.

Le Pape insiste sur le fait que des éléments nouveaux, non prévus, peuvent survenir : tout n'est pas défini et la Création ne fait que commencer. Et toute entière, du plus insignifiant à ce qui semble important, la Création va vers son achèvement dans le Christ.

« Laudato si » développe une écologie intégrale, qui équilibre l'attention au pauvre et le soin porté à la nature.

Dieu crée un monde inachevé. Les machines créées par l'homme font partie de la Création. La technologie est ambivalente, à la fois bénéfique et aliénante. Le Christ vient sauver l'homme aliéné par la technologie et aussi le libère de l'appréhension technologique dès lors que le progrès scientifique peut permettre une amélioration de la vie des hommes.

Ghislaine HENRY